

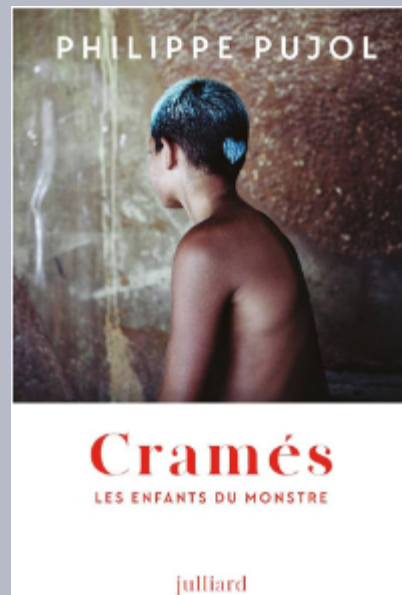
LES VULNÉ- RABLES

Au même moment... #08

Chronique d'une culture dopaminée

A l'occasion de la publication
de l'enquête de Philippe Pujol
Cramés - Les enfants du monstre





Cramés - Les enfants du monstre
Une enquête de Philippe Pujol
Editions Julliard, septembre 2024

EXTRAIT

« Mais depuis peu, une autre espèce de zombies a fait son apparition. Des choufs bien drogués, bien saouls, vidés de tout discernement, jeunes et ignorants ont remplacé les vifs, les dégourdis, les réfléchis. Dans les réseaux de stups aussi on applique la division du travail. Il ne faut pas des gens trop malins aux postes les plus exposés, les plus insupportables. Il faut des vulnérables. Des binaires. Quand il y a un flic, on crie « Arha ! », quand il n’y en a pas, on attend. *On/Off*. Un chouf surveille et patiente. Plus besoin de sportifs ou de bien portants. Ils ne courent même plus pour échapper aux policiers... »

Extrait p.16-17

Au même moment, dans les quartiers nord de Marseille, un minot de quatorze ans rend service pour quelques sous à un “chouf” qui ne peut quitter son poste pour acheter des clopes ou des tacos... On commence dans le trafic soit parce qu’on se trouve là où l’on a besoin de vous, soit parce qu’on a de la famille dans le deal, soit parce qu’il faut bien “jobber” quelque part... C’est toujours plus facile d’y rentrer que d’en sortir, et entre ces deux choix ou non choix de parcours de vie, il peut se passer beaucoup de choses... Après *La Fabrique du monstre* paru en 2016, puis *La chute du monstre* en 2019, deux enquêtes qui plantent le décor, *Cramés Les enfants du monstre* donne une visibilité sensible et la parole à celles et ceux qui s’exposent, ces “vulnérables” comme les nomme l’auteur, qui entrent dans un système qui sait les accueillir à bras ouverts pour mieux les exploiter, et “cramer” leur destin en les enfermant dans un réseau qui décide pour eux de leur avenir. On chouf, on ravitaille, ou on vend, tout ça au service d’un grossiste ou semi-grossiste qui est gagnant lui, bien plus que toutes les petites mains à son service, ceux qui s’exposent, prennent les risques et tiennent le coup comme il peuvent. Les produits vendus sont aussi ceux qui sont consommés pour faire le job, limiter le stress, affronter les conditions de travail difficiles, les sanctions suite à une défaillance, ou la violence engendrée par les luttes de territoires... Philippe Pujol nous raconte comment ça vit aux pieds de la Cité, comment ça communique, comment ça se fait du bien, comment ça se fait du mal, comment ça lutte, comment ça survit. Cette enquête approfondie à hauteur d’hommes et de femmes, n’élude aucune problématique, qu’elle soit financière, sociale, sécuritaire, religieuse ou politique. Les “cramés” sont tous ces petits ou grands enfants qui perdent plus qu’ils ne gagnent finalement... Les places du haut, les plus lucratives, sont chères et réservées aux plus durs, aux plus malins et aux plus endurants. Les “vulnérables” devront se contenter des miettes, avec pour certains encore en tête le mythe des dollars qui pleuvent et des femmes à disposition pour satisfaire leur égo. Et quand ça ne tombe pas du ciel, alors ces victimes du trafic savent se transformer en bourreau pour obtenir satisfaction. Des jeunes femmes sont alors aussi victimes collatérales de ce trafic qui génère de quoi se payer un moment avec une prostituée, souvent mineure, qui n’aura pas son mot à dire... Dans un système sans régulation, on joue au plus-fort-gagne sans s’empêcher de faire du mal aux autres...